Naïade Delapierre

Une rencontre entre Arts Plastiques et Arts du Spectacle, plus particulièrement la danse, se tisse au fur et à mesure des années et des idées. L'éphémère, qui ressort de la pratique de la danse, se répercute dans mes projets artistiques surgissant d'un intérêt particulier, voire d'une obsession pour des thématiques comme la dégradation, le temps et le langage...

Le souvenir, l'instant et le «à-venir», ces moments précieux, matières de mon travail, qui apparaissent furtivement pour mieux être transformés ou réinterprétés et dont la trace sera une capture par différents médias.

Une importance essentielle de la femme et de son corps, s'émancipant des contraintes imposées, des tabous inexpliqués pour réveiller sa féminité, sa force, sa sensualité et ses droits depuis si longtemps bafoués.

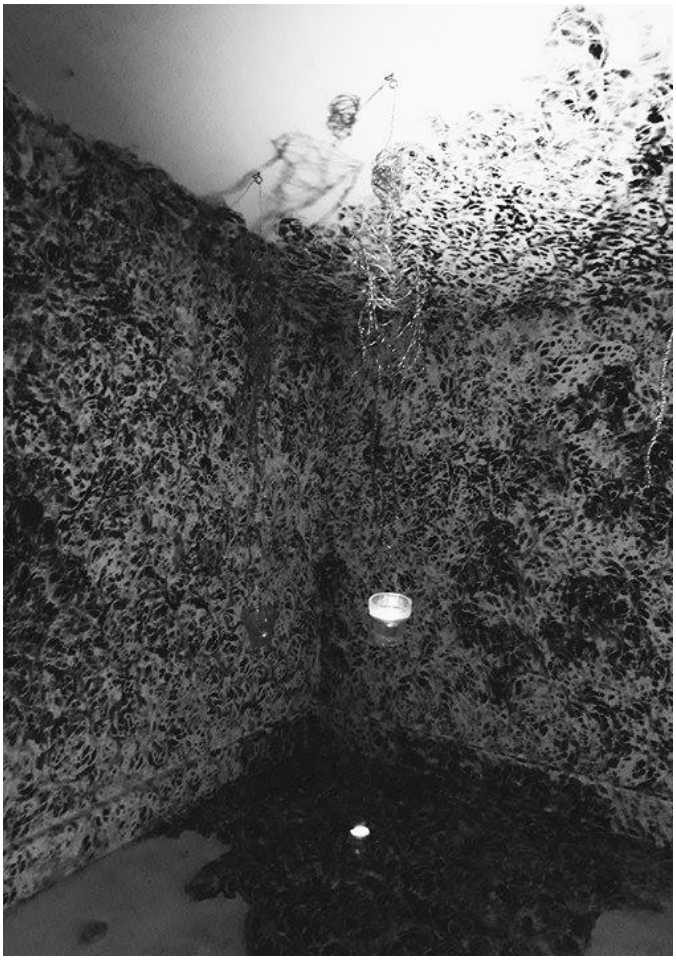
Faire tomber le voile pour en faire naître des ailes.

Un processus de création se construit au fil du temps, parfois même sans réelle prise de conscience, instinctivement. Nombre de disciplines s'y lient et s'y entremêlent, tendant vers une abstraction sensorielle teintée d'esthétisme.

Mégots retravaillés avec feutre et cellophane, canettes, boîtes de conserve, mousse synthétique, Lyon, 2017

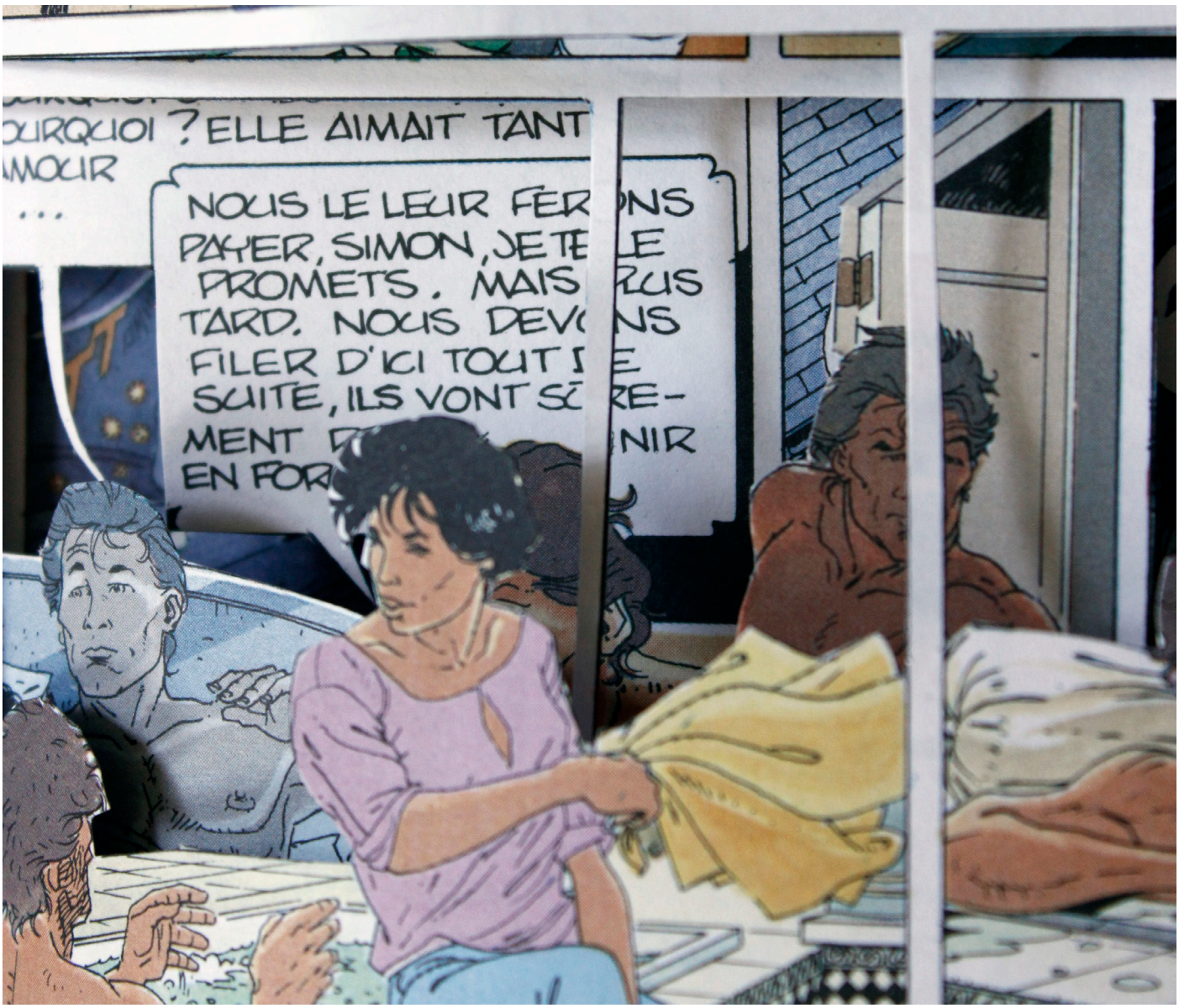
Installation in situ à base d'objets de récupération, 200cm, Paris, 2016

DEGRADATION
CONSOMMATION
TRANSFIGURATION



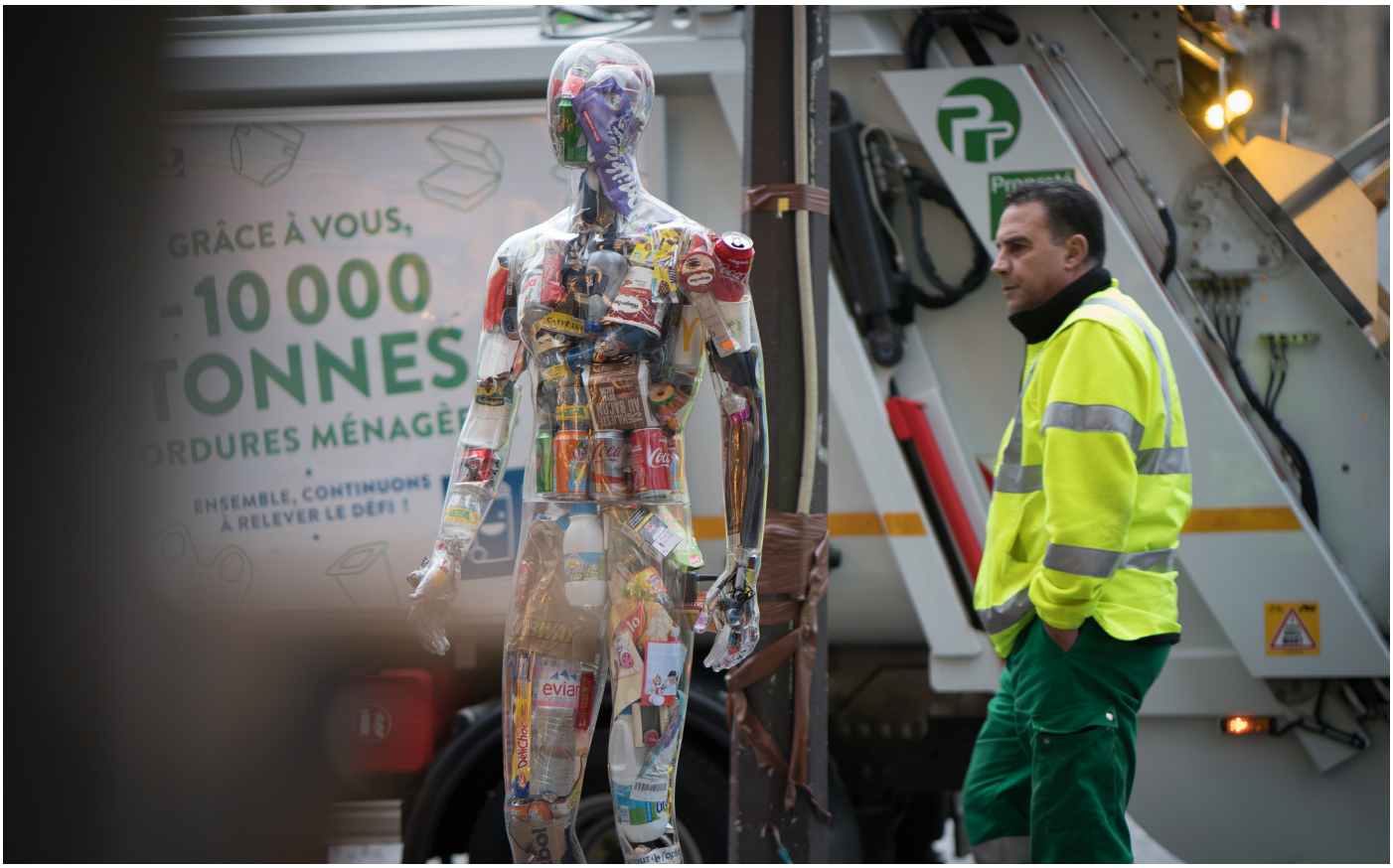
Fil de fer, acrylique (wall painting),
(l)120x(L)200x(h)170cm,
Lyon, 2017

DéCaser/ReCaser



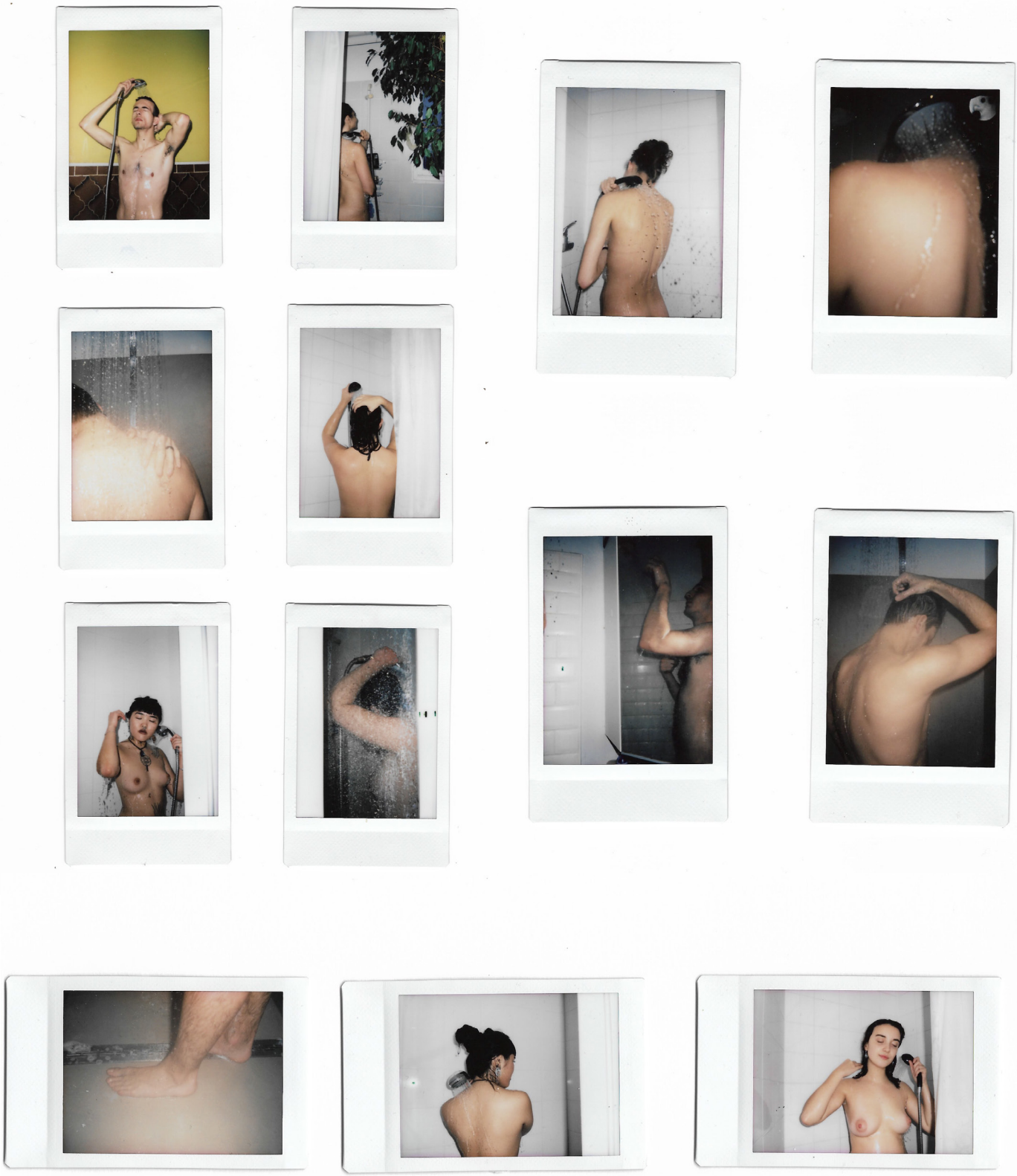
Bande dessinée découpée, Largo Winch, L'Héritier, Philippe Francq, Jean Van Hamme, Toulouse, 2020

Bande dessinée découpée, Le Grand Pouvoir du Chninkel, Rosinski, Jean Van Hamme, Toulouse, 2020



La sculpture in situ, *Un Homme qui marche*, est vue comme une trace du consumérisme contemporain. Installée seule dans la rue, *Un homme qui marche* reflète les passants, ou plutôt leur intérieur vicié par ces aliments industriels et objets de consommation. Pris de conscience, le spectateur se reconnaîtra aisément dans l'antagonisme entre le contenu de cet homme et l'image modèle du corps «parfait» renvoyée par la publicité comme l'idéal d'être.

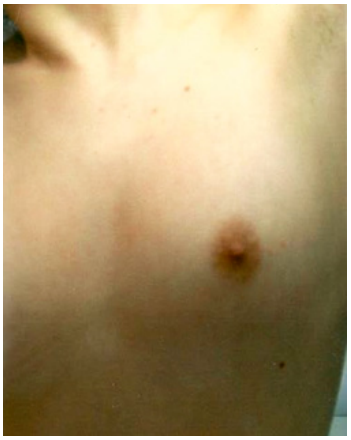
Mannequin en plastique, objets divers, 200cm, Paris, 2016



Polaroïds, 5,4 x 8,6 cm, chez les uns et les autres, Lyon, 2017

Une action du quotidien, le temps de la douche. Un moment d'intimité, banal et réel par cette action répétitive faite par la majorité des gens. L'utilisation du Polaroïd permet un tirage petit qui oblige le spectateur à devenir voyeur en se rapprochant des photos et à entrer dans l'intimité du sujet photographié.

P H O T O M A T O N



Photographies et photomatons, Gare Saint Paul, Lyon, 2017

Le corps fragmenté

Performance sauvage dans l'oeuvre Astana Columns de Michael Hansmeyer, durant l'exposition au Grand Palais, Paris, 2018

Au gré de ce portfolio, vous trouverez des photos de performances, réalisées en 2018, qui font le lien entre tous mes travaux et mes thématiques : l'abandon, la dégradation, l'obsession, la renaissance, l'arabité et le langage me permettant d'exprimer et de comprendre ce qui m'entoure.

Les œuvres, dans lesquelles je suis intervenue spontanément, se prêtaient à l'interaction avec le spectateur. Cette prise de liberté est offerte par les artistes qui utilisent la projection vidéo rendant ces espaces immersifs. Ils poussent le spectateur à modifier les œuvres de par leur présence en étant un nouveau support à ces projections, un support mouvant.

Après une première visite de ces expositions, je me suis sentie invitée à revenir y danser, sans avertissement, ni autorisation légale. Vêtue d'un costume de danse et de voiles blancs, j'ai joué avec les œuvres projetées, tout en respectant les lieux, les artistes et les visiteurs présents, ajoutant à mes improvisations, la force de l'adrénaline qu'il peut y avoir à exécuter une performance sauvage.

Face aux œuvres de l'exposition du collectif artistique japonais TeamLab par exemple, le spectateur était immergé dans une balade contemplative, à la fois fascinante et ludique. Par ce costume, je me fonds dans cet univers onirique en traversant l'exposition, tournoyant tel un papillon.
Dans l'exposition Artistes et Robots au Grand Palais, la présence de ma danse, qui a la caractéristique d'être forgée de courbes et de fluidité, crée un paradoxe car elle humanise ces œuvres numériques et robotiques, y apportant une touche organique et déstructurée.

J'ai également trouvé un intérêt tout particulier à interagir directement avec les visiteurs présents, proposant une lecture différente de celle voulue par l'artiste.
Certains, à qui j'ai envoyé la captation, étaient ravis de mon intervention au sein de leurs œuvres, trouvant, par ces performances, écho à leurs démarches et à leurs intentions.

Performance sauvage dans l'oeuvre Astana Columns de Michael Hansmeyer, durant l'exposition Artistes et Robots au Grand Palais, Paris, 2018

Le temps par le temps

Avec le temps, tout se désagrègent, se restaurent, se renouvellent.

Le Couvent des Augustins est un édifice de la fin du XIVème siècle qui a connu différentes vies avant de devenir musée. Ce magnifique lieu est en ce moment fermé pour cause de la pandémie et mais aussi et surtout, depuis 2019, pour travaux, dont la rénovation de la verrière datant du XIXe siècle et la restauration de certaines œuvres.

Le Temps Par Le Temps a été installé, durant deux semaines, Rue des Arts, à l'extérieur du musée, à l'occasion de l'exposition *Si Je Peux Me Permettre,* en Avril 2021.

Papier, carton, photographies, bois médium, miroirs, (L)45cm X (l)24,5cm X (h)32cm, Toulouse, 2021

Je voulais, par une simple double colonne et le jeu de deux miroirs, permettre aux passants de s'imaginer entrer à nouveau dans l'enceinte du cloître. C'est aussi un rappel de l'architecture du bâtiment composée de multiples éléments répétitifs (arches, colonnes, poutres...). Je donne ainsi à voir les caractéristiques premières de l'édifice, sans pour autant y pénétrer.

Je voulais également introduire la notion de dégradation par le temps et les intempéries, raison première de la fermeture du musée. La maquette montre deux étapes dans le temps. Celle de gauche, où la double colonne en carton est en bon état, Celle de droite, où la colonne, abîmée par la pluie, symbolise les ravages du temps.

Une façon d'aborder aussi l'usure du temps sur les œuvres et la nécessité de les restaurer ?

Citron, courgette, concombre, germe de pomme de terre, banane, jean, fil de fer et chaîne métallique, Toulouse, 2019

La mode est éphémère comme un légume.

Ce projet reste encore dans un processus de création et de réflexion. L'idée étant de créer des vêtements à partir d'éléments récupérés sur les marchés de Toulouse pour, par la suite, faire des défilés à intervalles réguliers, montrant la dégradation progressive de certains de ces éléments.

Dans la lignée des réflexions faites sur la dégradation de Jana Sterbak avec *Vanitas Robe de Chair pour Albinos Anorexique* (1987), la dégradation des aliments met en avant l'éphémère de la mode et questionne sur son industrie, l'une des moins écoresponsables au monde. Ce travail s'inscrit dans la lignée des *Robes Végétales* de Yeonju Sung dont j'admire tout particulièrement le travail.

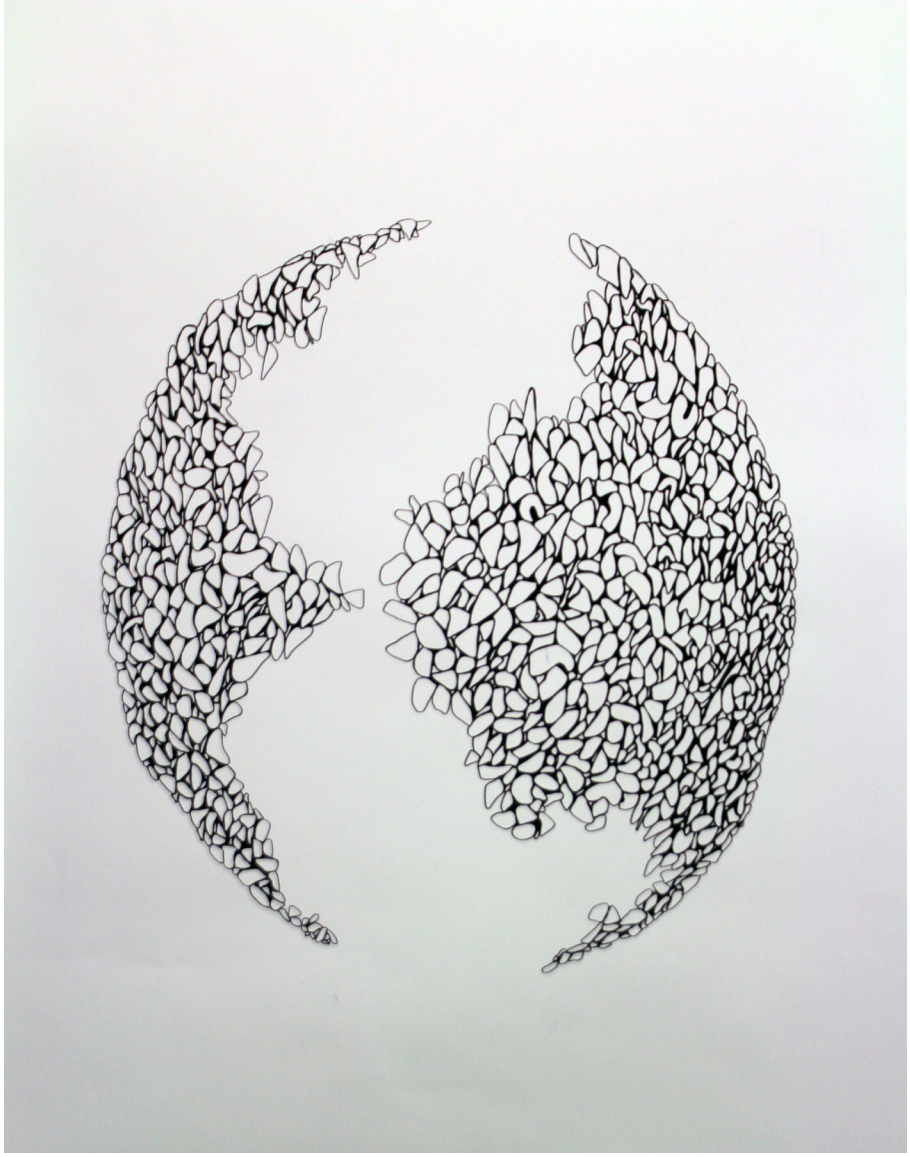
Processus de création d'un cocon à échelle humaine reprenant la forme circulaire du fruit de l'Oranger des Osages.

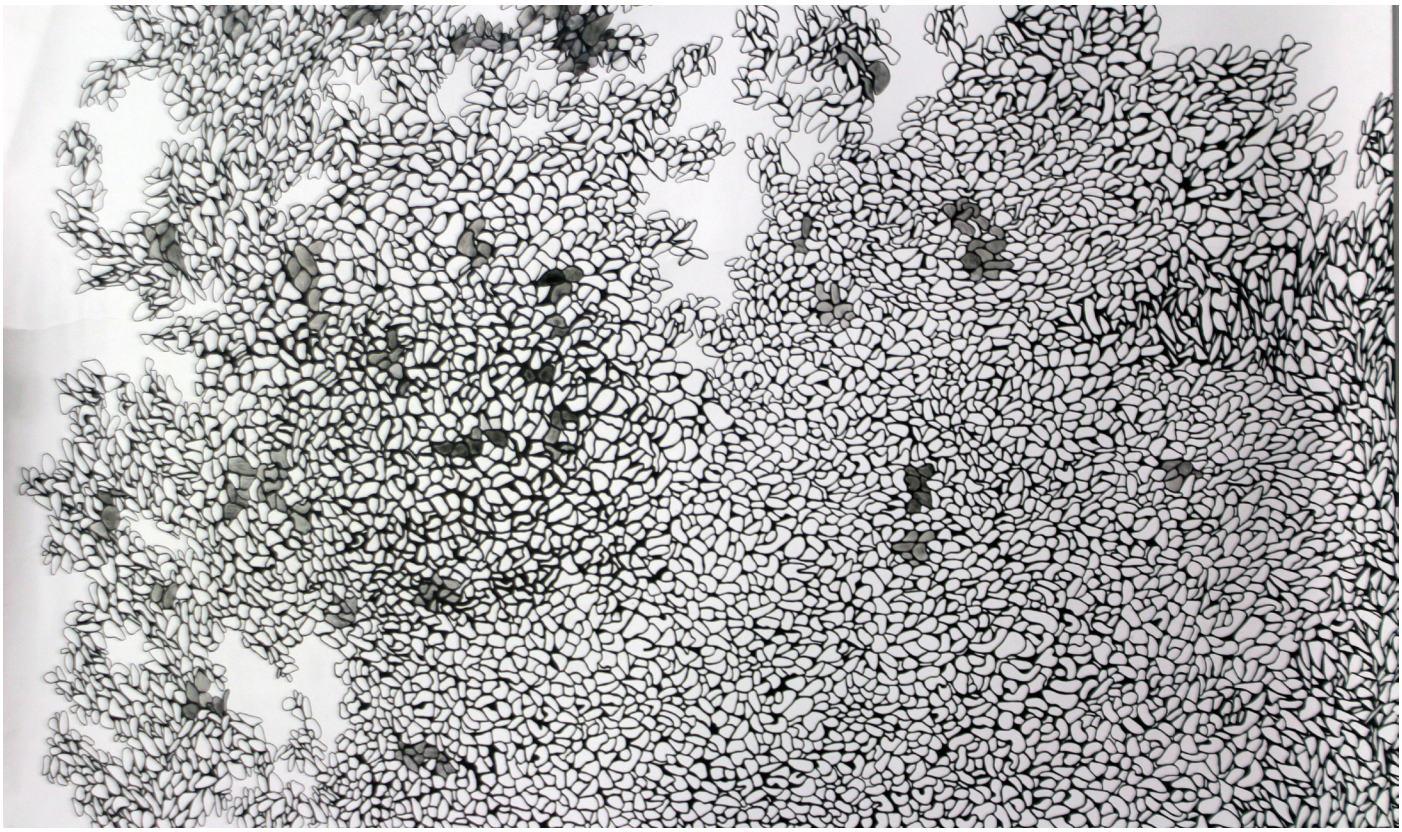
Fil de fer entouré de fil de laine vert, (L)120x(l)80x(E)0,3 cm, Toulouse, 2019

Invasion

Obsession

Accumulation

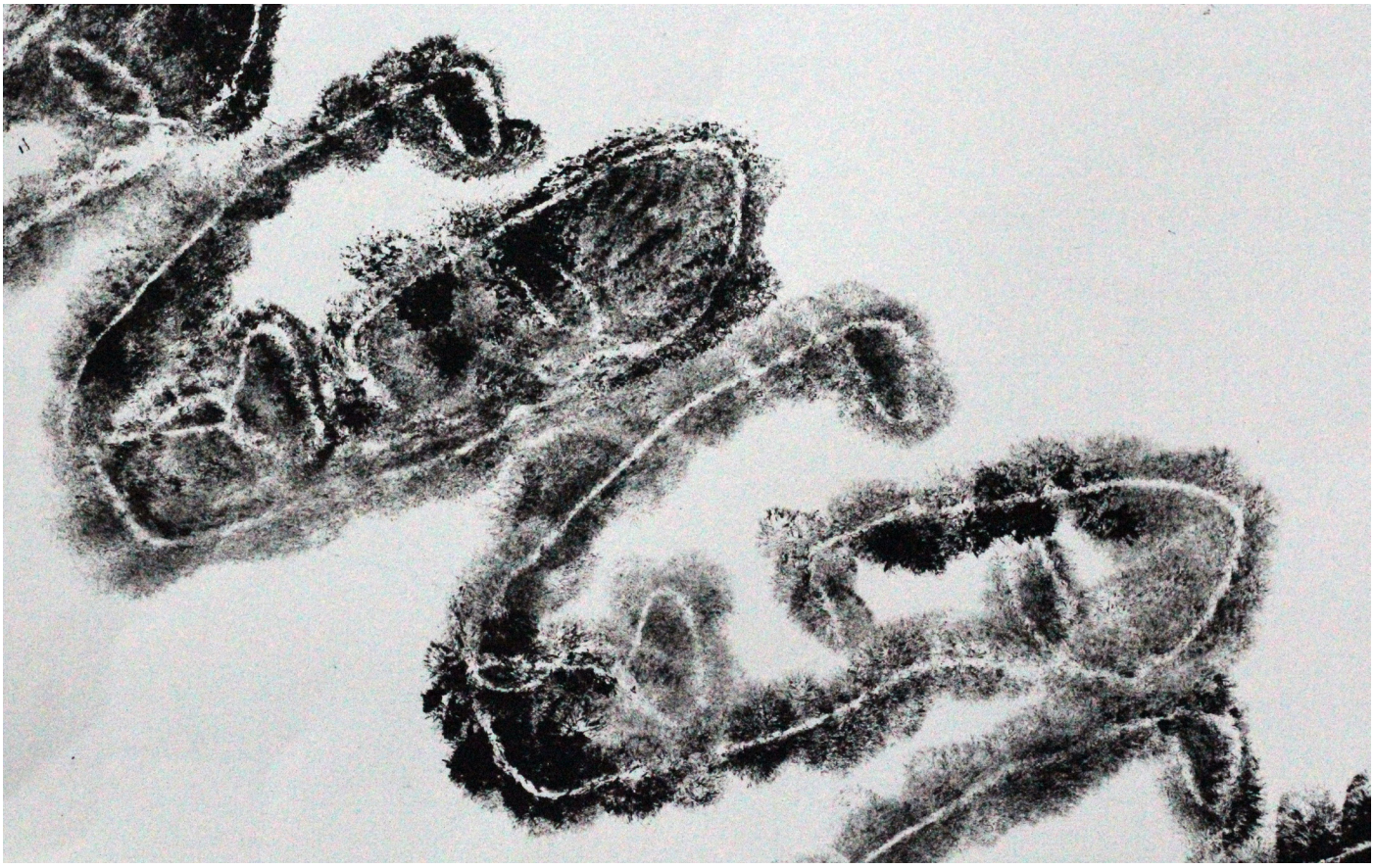




Dessins et peintures à partir du motif de l'Oranger des Osages, 56x76cm, Toulouse, 2019

Acrylique sur papier, 50x65cm, Lyon 2017

Acrylique sur papier, 56x76cm, Toulouse, 2018



Acrylique sur papier, fil de fer utilisé en pochoir, 50x65cm, Lyon, 2017

T E N S I O N S

Acrylique, Pochoir de pailles entremêlées, collage, 56x76cm, Paris, 2016

Papier froissé et peinture noire, 200x100cm, Toulouse, 2018

Ce projet intitulé *Gouttes d'Eau dans un Océan de Corruption,* est un écran de diffusion d'informations sur les révoltes libanaises depuis Octobre 2019. J'ai volontairement froissé et déchiré cet écran afin de mettre le doigt sur la fragilité, la destruction et la corruption qui délabre ce pays et ses habitants. Par ces caractéristiques, cet écran interroge également sur la transmission de l'information par les médias. Que ce soit dans le pays concerné ou dans les autres endroits du globe, les informations sont plus ou moins méticuleusement censurées, adaptées, réinterprétées selon le bon vouloir de la politique, des chaînes de télévision et autres réseaux réceptacles.

Gouttes d'Eau Dans un Océan de Corruption,
papier froissé et projection,
200x100cm, Toulouse, 2021

4.08.20 est une maquette évoquant la catastrophe qui a eu lieu à Beyrouth le 4 Août 2020 en raison de la double explosion «accidentelle» de plus de 2500 tonnes de nitrate d'ammonium stockées dans un entrepôt du port depuis 2014. L'occasion également de rappeler la violente explosion d'AZF, elle aussi liée au nitrate d'ammonium, qu'ont pu vivre, bien qu'à une échelle moindre, les Toulousains.

Mon souhait est de concrétiser ce projet à l'échelle 1 afin que le visiteur entre dans cet espace et s'immerge ainsi dans l'horreur de l'évènement. Plusieurs raisons empêchent cette réalisation pour le moment (pandémie, coût, sécurité). Cependant, cette boîte remplie de brisures de verre et de miroirs suspendus, associée à la projection d'images des explosions et des rues dévastées pendant et après l'événement, donne un rendu poignant tout en s'imposant comme objet artistique en soi. La projection est disloquée et réfléchie par ces miroirs et bouts de verre éparpillés, donnant à chaque reflet la sensation d'être une bribe d'un «souvenir collectif» de cet évènement.

Bois médium, verres, miroirs, fil de nylon, grillage, projecteur, (l)40x(L)80x(h)60cm, Toulouse 2021

Shooting photo par Artëm Tchekovski dans une usine désafectée à proximité d'Albi, 2019

Artëm Tchekovski, 2019

Papier blanc (plus de 3700 origamies d’avion), papier journal, fil de nylon, bois, (L)46x(l(36x(h)35cm, Toulouse 2021,

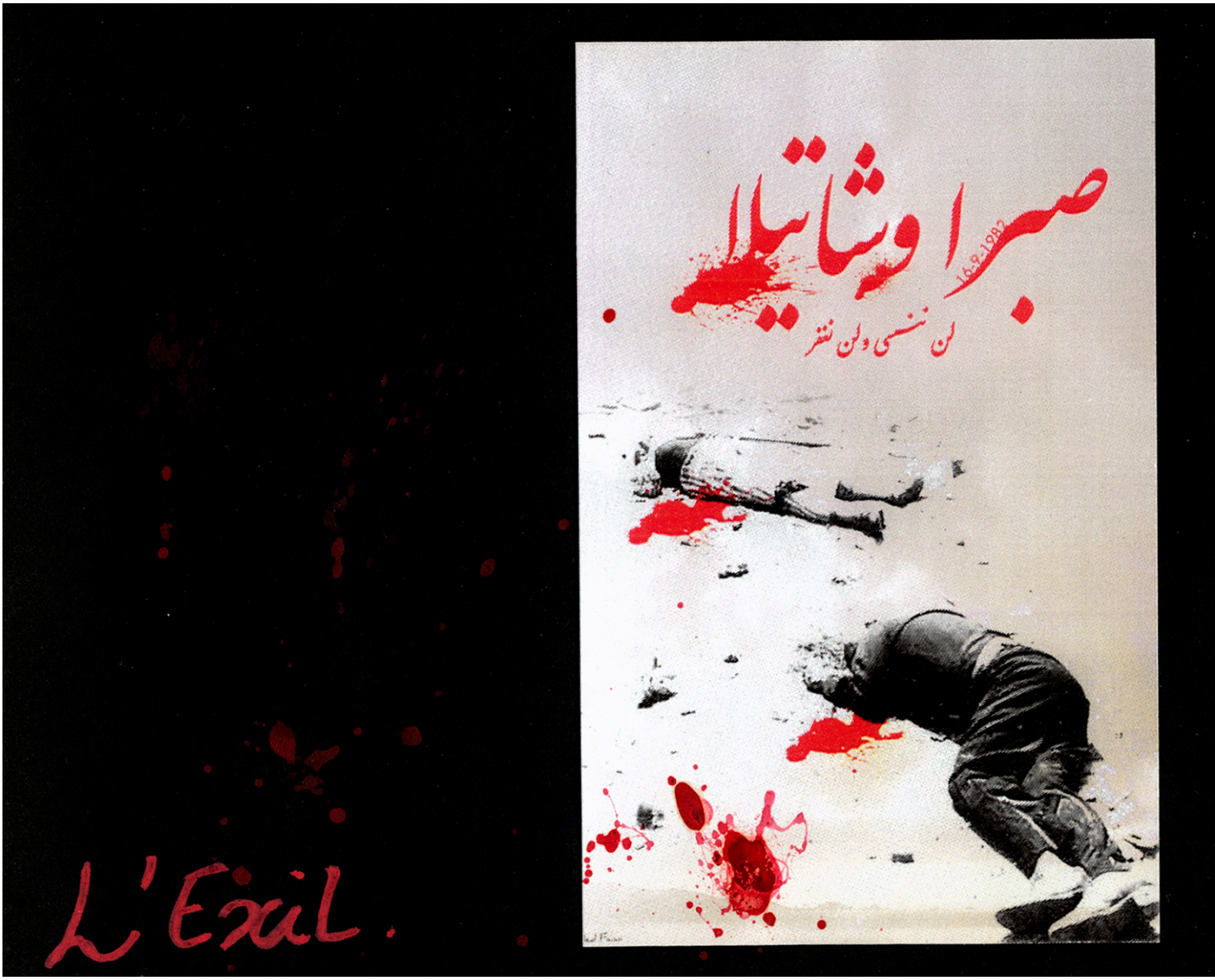
Ce projet met en avant le paradoxe de l’image de l’avion dans l’esprit des li
conflits (guerre civile de quinze ans, guerre avec Israël, inégalités entre confe
perçu comme un espoir de quitter ce pays pour aller chercher une vie meilleur
entendre les témoignages audio rebondissant dans l’espace, l’image de l’avion e
sont sources de peurs et de traumatismes liés soit aux bombardements israélie
du mur du son au-dessus des villes.

J’ai utilisé des torches LED pour créer des ombres portées sur les murs rapp

J’ai voulu opposer ces avions de papiers blancs, symboles de l’enfance et d
utilisations meurtrières de l’avion de guerre. Cette accumulation massive, cet
à ce traumatisme. Les spectateurs sont invités à déambuler dans cette salle e
papier blanc symbolisant les rêves de fuite d’un enfant libanais, anéantissant

banais. En raison des nombreux
essions), l'avion a souvent été
re ailleurs. Comme le laissent
t son bruit déchirant les airs,
ns, soit aux nombreux passages

elant les ruines d'une ville.
de l'insouciance du jeu, à ces
envahissement au sol renvoient
t donc à écraser ces avions de
, pas à pas, ses espoirs.



Papier, photographies, ficelle, peinture, posca, 210x148cm, Paris, 2015

Ce roman photo est un hommage à ma mère, Lamia Safieddine. Il fait le récit de son départ du Liban, en 1975, en raison du début d'une guerre civile qui durera quinze ans.

Ce petit livre est composé comme le journal d'une petite fille de 10 ans qui témoigne de son histoire. Les photos ont été choisies avec ma mère sur internet pour être au plus fidèle aux faits. Toutes ses photos personnelles de cette époque ont hélas été perdues. J'ai ensuite retravaillé ces impressions en les déchirant, froissant et peinturlurant afin d'en renforcer la puissance et d'immerger le lecteur dans cette terrible époque de sa vie.

Ce fut l'étincelle qui a embraser la guerre civile.

Les phalangistes Libanais tirent le feu sur un bus palestiniens portant femmes, hommes

Empreinte

Trace

Acrylique sur papier, 50x65cm, Toulouse, 2020

Performance dans l'oeuvre Arabesques Numériques, de Miguel Chevalier, durant l'exposition Al Musiqa à la Philharmonie de Paris, 2018

L'Institut du Monde Arabe a créé un évènement en Octobre 2020, en hommage à ma grand-mère, Yassar Nehmé Safieddine, calligraphe-plasticienne libanaise. Elle était l'une des rares femmes calligraphes du monde arabe. Son œuvre est très large et éclectique : peintures, dessins, bijoux, lithographies...

Elle a travaillé à partir de textes de grands poètes arabes et tout particulièrement sur Omar Khayyâm, poète et philosophe perse, qui lui a inspiré un portfolio de lithographies.

Celui-ci a été offert à l'IMA lors de l'événement et le documentaire Passion Ecrite, écrit et réalisé par Dominique Delapierre, en collaboration avec Lamia Safieddine a été projeté pour l'occasion. Il retrace la vie de la calligraphe à travers son parcours artistique. La conception du générique et des introductions aux chapitres du film m'a été confié. Je danse avec des voiles sur lesquels sont projetés la calligraphie de l'artiste, des photos ou articles de journaux selon le sujet à venir.

J'ai abordé ce travail avec beaucoup d'émotion mais aussi de la joie par la redécouverte du travail de mon aïeule, décédée en 2004, et par la rencontre de nos passions pour l'art.

ويحاول المارشال روميل
المركين كالذى امرؤه مو
على جميع الجهاز الدفاعى الا

التى فتحها هجوم الطائرات
المدفعية .

انزال سكاندى شيلر

واصدر اليوم الجنرال
امرا وجهه الى سكان جزي
جاء فيه : تشير الدلا
الطائرات ستقوم قريبا بط
العدو ومنشئاته فى جزي
ضربا عنيفا متواصلا لعلي
الجزيرة فى الحال .

زحف الجنرال

واحتلت قوات الجيش
المدرعة الاراضى المرتفعة
شمالى ملاكوت وجالوكى

قاذفاتنا .

وبعد انتهاء الهجوم الجوى بدأ
جنود المشاة يتدفقون على الثغرة

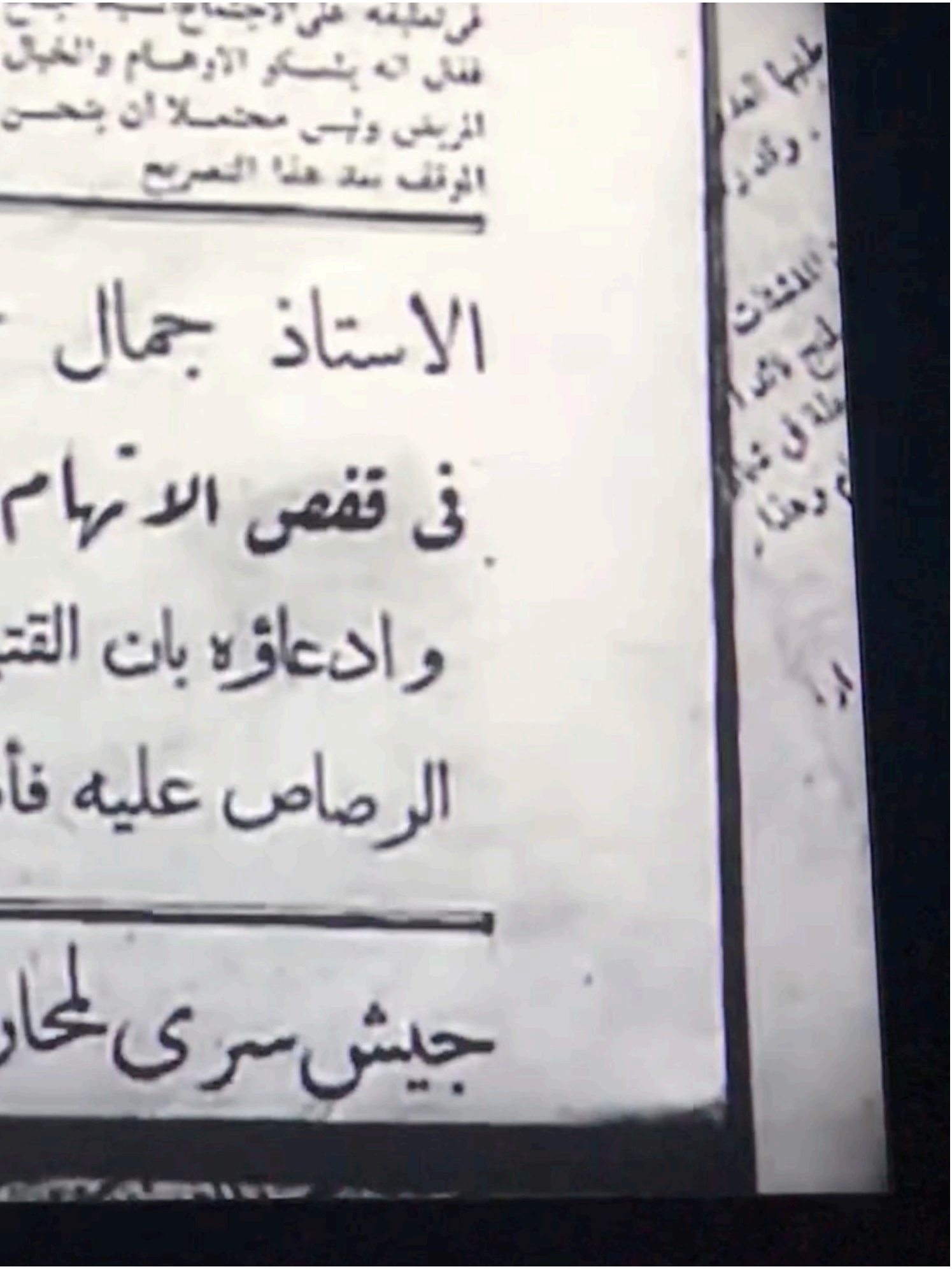
حمدى يشرح

كيف وقعت الحادثة

ميل حاول الطلاق

اصابته

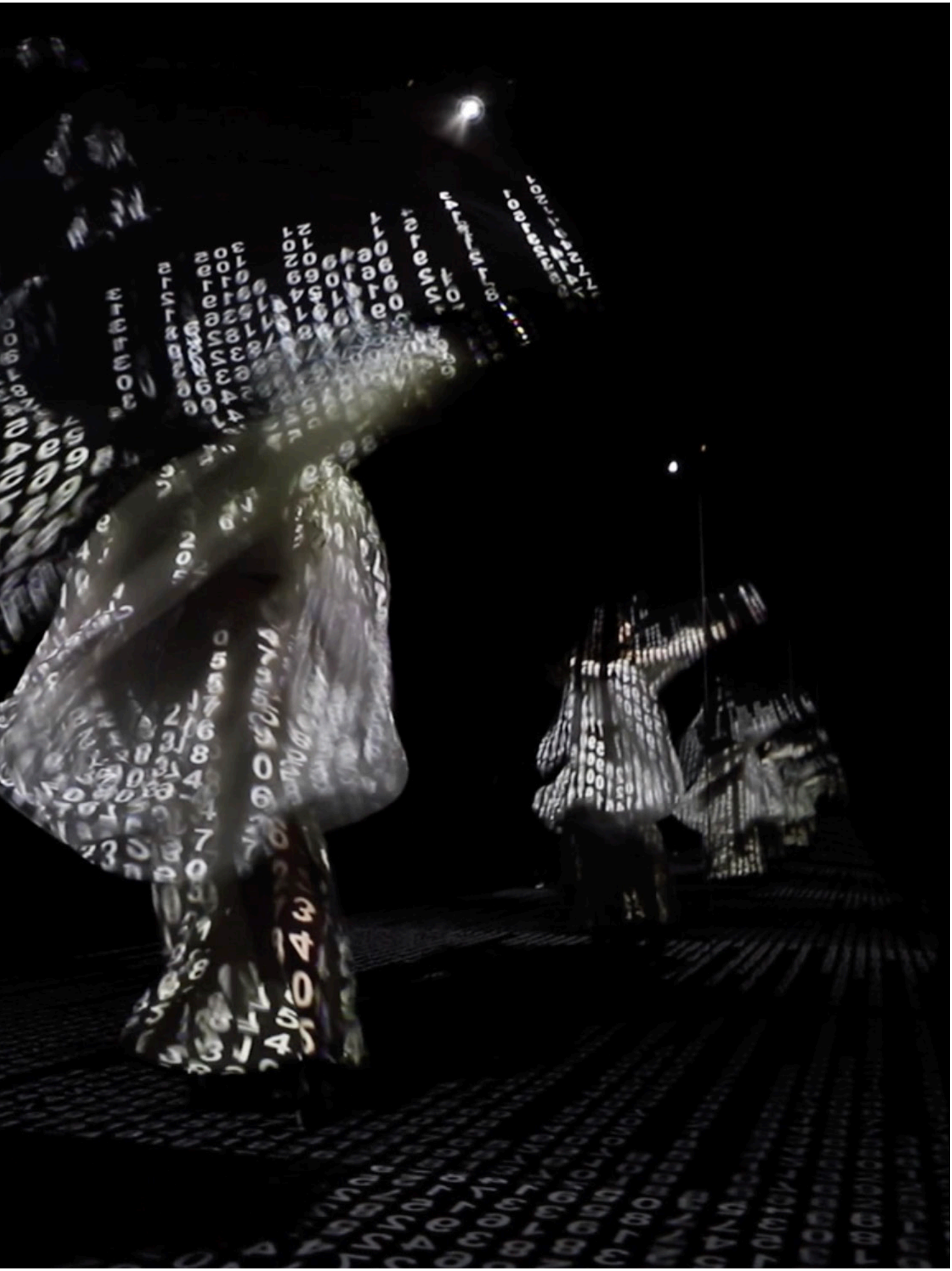
ربة الحلف



Performance sauvage, [salle cinéma](), durant l'exposition Al Musiqa à la Philharmonie de Paris, 2018

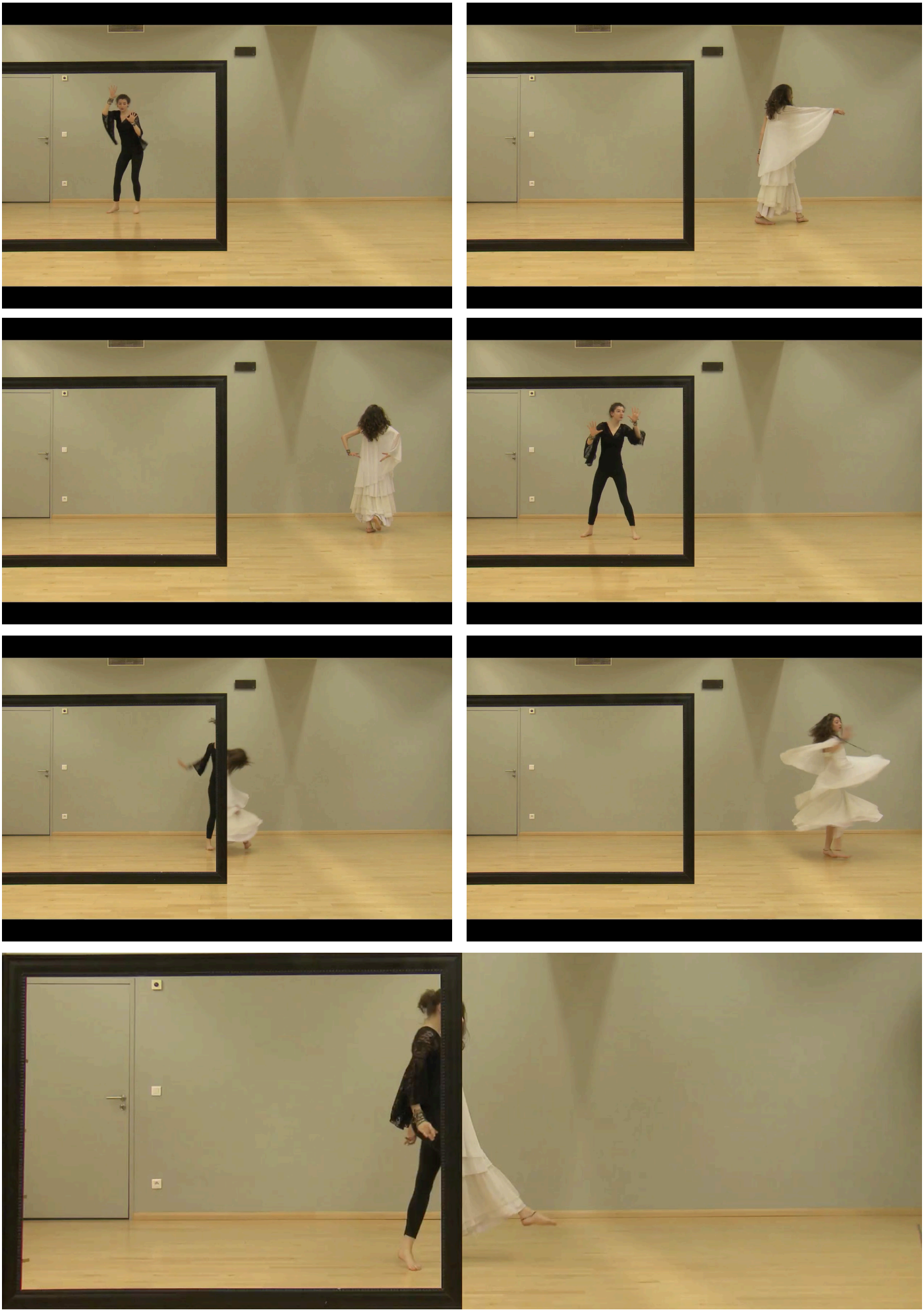
Depuis quelques années, je prends plaisir à mélanger Arts du Spectacle et Arts Plastiques. L'idée de danser avec des voiles devant une projection est inspirée d'un projet réalisé en première année des Beaux-Arts de Toulouse : *Embrasement*. Dans cette vidéo, je danse, vêtue de voiles blancs, sur un montage de scènes où des livres brulent, du film *Fahrenheit 451* de François Truffaut d'après le livre de Ray Bradbury. Les mouvements du corps, du voile et des flammes s'entremêlent pour ne faire plus qu'un.

Sur la musique d'Earth Song de Michael Jakson, Spectacle Instants de Femmes, Paris, 2019



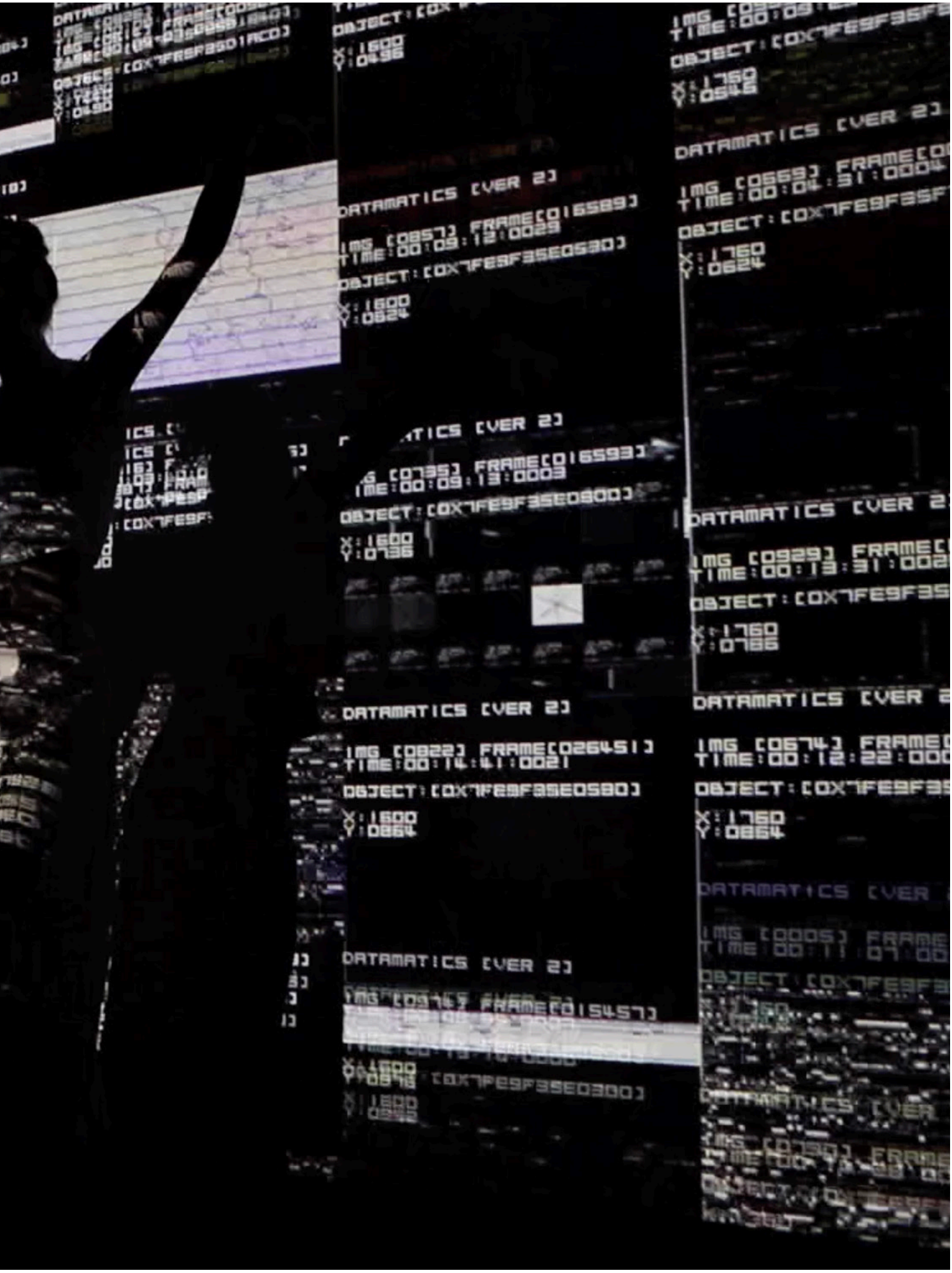
Performance sauvage dans l'oeuvre [Reflexao#2 de Raquel Kogan](), durant l'exposition Artistes et Robots au Grand Palais, Paris, 2018

Transe du Foetus, structure cadre en bois, drap en lycra, 150x200cm, Toulouse, 2019



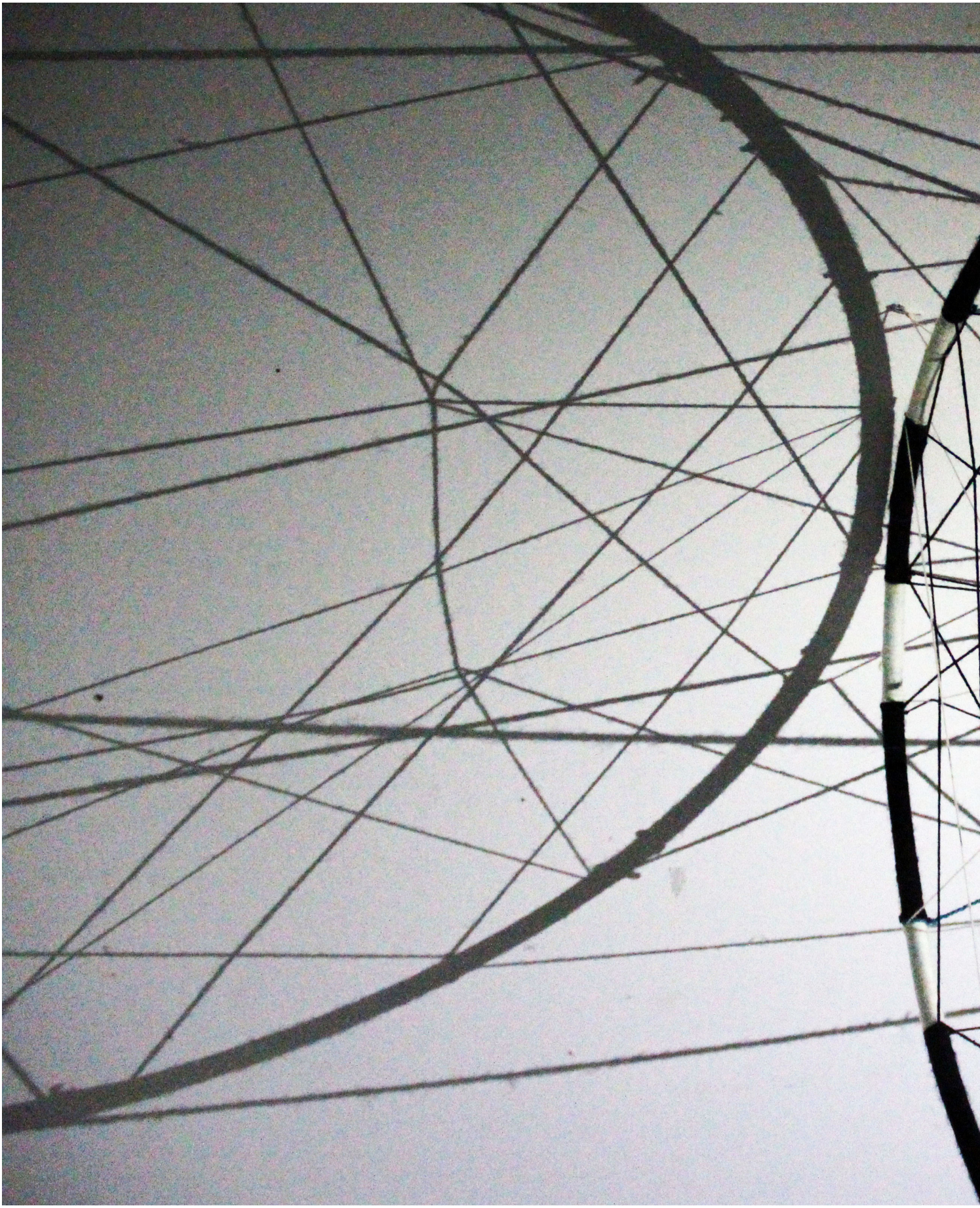
Cadre/Hors-cadre, vidéo, costume de jupe blanche, costume noir strectch, Paris, 2015

DATAMATICS (VER 2)

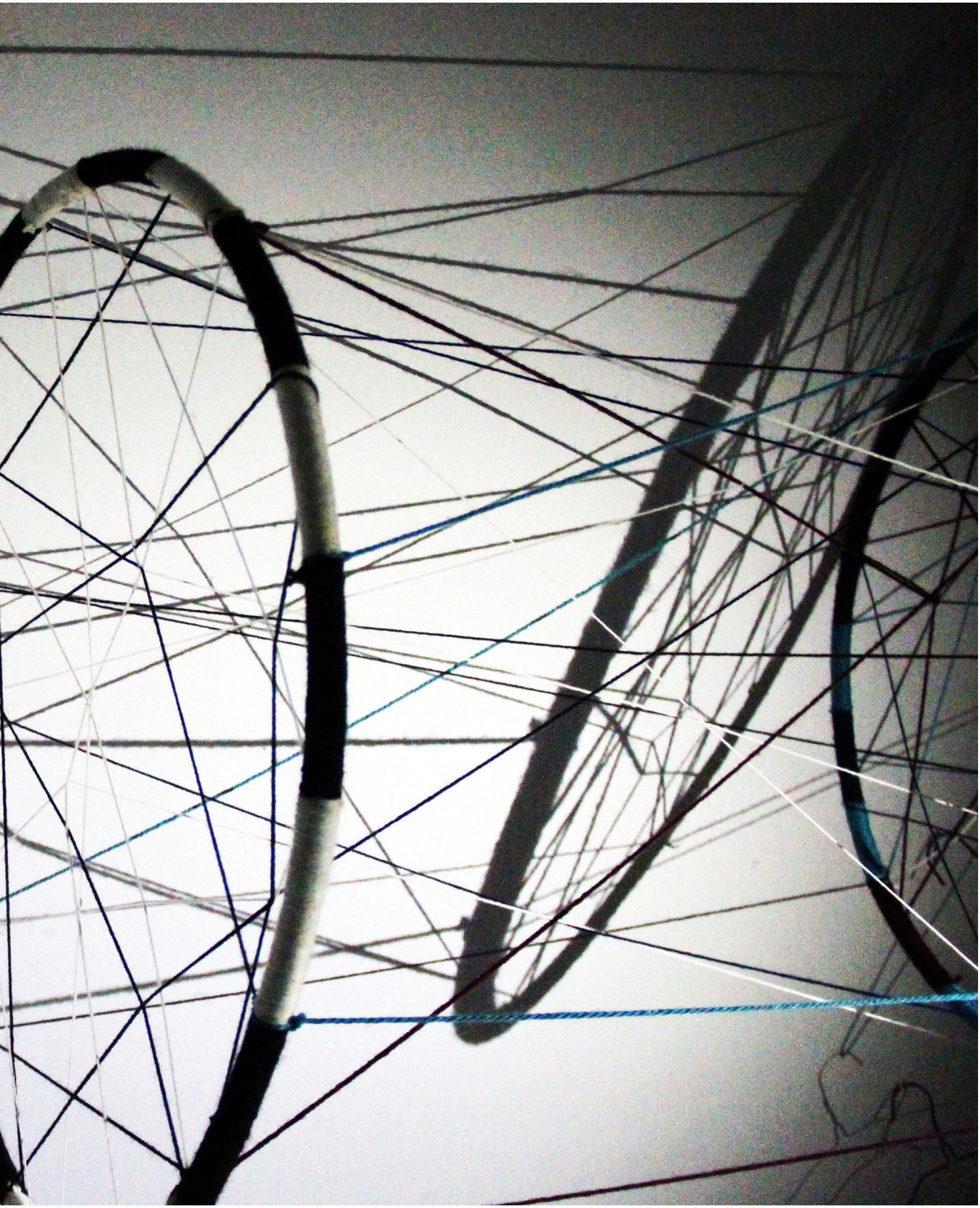


Performance sauvage dans l'oeuvre [Data.Tron de Ryoji Ikeda](), durant l'exposition Artistes et Robots au Grand Palais, Paris, 2018

Vague évasion rectiligne



du schéma cérébral



fil de laine, cerceaux, *(L)170cm,(Ø)50cm*, Lyon, 2018

Photographies : SoFlash-Production, Zapata, Toulouse, 2019

A l’occasion de la Fashion Week de Toulouse, en 2019, j’ai chorégraphié et interprété la danse d’ouverture du show *Créatures* créé par Sabry D’jet Johns et Anya Hiram Momoa sur la musique *Endless Nights* de l’artiste Malade(s).
Des tracés mouvants et corporels sont créés par l’utilisation d’ailes dorées. Les photos sont de l’agence de photographes Soflash-Production qui, suite à la Fashion Week, nous ont proposé de faire quelques clichés dans une usine désaffectée vers Albi (photos pages 30-31). Cette collaboration fut très instructive et le rendu photo de la danse avec ses grandes ailes dorée dans ce lieu délabré crée un contraste.

Performance sauvage durant l'exposition Au-Delà des Limites, du collectif TeamLab, à la Grande Halle de la Villette, Paris, 2018